

Volume 42 - Numéro 3 - Automne 2022

# le Jaseur

SOCIÉTÉ DE LOISIR ORNITHOLOGIQUE DE L'ESTRIE

Observations printanières  
de Cacouna à Pabos Mills

Deux de perdus,  
deux de retrouvés

Hommage à notre ami  
Claude Tancrède



Le Festival  
des oiseaux  
de Rimouski

Voler à  
reculons



## Société de loisir ornithologique de l'Estrie

*La Société de loisir ornithologique de l'Estrie (SLOE) est un organisme à but non lucratif qui regroupe des personnes qui s'intéressent à l'observation des oiseaux dans leur milieu naturel et assure le développement et la pratique du loisir ornithologique en Estrie.*

C.P. 1263, Succursale Place de la Cité  
Sherbrooke (Québec) J1H 5L7

Répondeur téléphonique : 819 563-6603

Courriel : [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com)

Site internet : [www.sloe.net](http://www.sloe.net)

Page Instagram : [www.instagram.com/ornithosloe/](https://www.instagram.com/ornithosloe/)

Facebook : [facebook.com/SLOE](https://facebook.com/SLOE)

**Vous déménagez ou changez d'adresse?** Avisez-nous pour continuer à recevoir votre bulletin. Informez-nous de toute modification à votre adresse courriel en écrivant à [info.sloe@gmail.com](mailto:info.sloe@gmail.com) ou téléphonez à Lise Leblanc, responsable de la liste des membres, au numéro 819 345-2092.

## Le conseil d'administration de la SLOE

Philippe Rivard	président	Denis Boisvert	administrateur	Serge Mercier	administrateur
Sylvie Desmeules	vice-présidente	Stephen Bruneau	administrateur	Mario Poirier	administrateur
André Beauchesne	trésorier	Sylvain Langlois	administrateur		
Patrick Filiatrault	secrétaire	Lise Leblanc	administratrice		

## Autres collaborateurs

### Recensement de Noël

Camille Dufresne,  
Gary McCormick

### RAP'AILES

Nicole Charbonnier

### Comité des activités

Sylvie Desmeules, Bernard  
Héraud, Alain Perras,  
Mario Poirier, André Savary,  
Benoît Turgeon

### Courriel INFO-SLOE

Philippe Rivard

### Comité photo de la SLOE

André Beauchesne, Sylvain  
Langlois, Joan Vallerand

### Répondeur téléphonique

Philippe Rivard

### Ornitho-SLOE

Stephen Bruneau

### Page Facebook de la SLOE

Mario Poirier

### Page photos Facebook

Marian Osborne Viger,  
Sylvain Langlois

### Traitement du courrier

Lise Leblanc

### Liste des membres

Lise Leblanc

### Publicité

Philippe Rivard,  
Denis Boisvert

### Conception et gestion du site Web

Sylvain Langlois

### Révision linguistique des documents de la SLOE

André Beauchesne, Sylvie  
Desmeules, Lise Leblanc

### Inventaire et suivi du matériel

Stephen Bruneau

### Comité de l'environnement

Denis Boisvert, Sylvie  
Desmeules, Sabrina Jacob,  
Mario Poirier

## Équipe du bulletin *Le Jaseur*

### Équipe de rédaction

Francine Boisvert, coordination et chroniques  
Lucie Provençal, mise en page  
André Beauchesne, conception de la page  
couverture et photos  
Sylvain Langlois, photos  
Joan Vallerand, photos

### Correction et révision des textes

Francine Boisvert, Serge Bouchard, Jean-Pierre  
Charuest, Camille Dufresne, Danielle Lagueux,  
Marielle Martineau, Frédérique Voyer

### Identification des oiseaux

Bernard Jolicoeur

### Collaborateurs pour ce numéro

Robert Blais, Francine Boisvert, Sylvie Desmeules,  
Camille Dufresne, Marcel Harnois, Bernard Héraud,  
Denis Houle, Bernard Jolicoeur, Alain Perras, Chantal  
Quirion, Philippe Rivard, Lise Turgeon

Le bulletin *Le Jaseur* est un outil de communication  
et de sensibilisation permettant à chacun des  
membres de partager ses expériences et ses  
connaissances en ornithologie.

L'équipe du bulletin vous invite donc à lui faire  
parvenir des textes, dessins, photos, commentaires ou  
questions.

Votre contribution aidera à rendre plus vivant notre  
bulletin. Les articles dans *Le Jaseur* sont publiés sous  
la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

On suggère que les articles se limitent à 1 000 mots,  
soit environ 2 pages, **enregistrés en .doc ou .docx  
(pas de .pdf)**. Les textes soumis devront être envoyés  
à la coordonnatrice, à l'adresse courriel suivante :  
[lejaseur2020@gmail.com](mailto:lejaseur2020@gmail.com)

La SLOE se réserve le droit de ne pas publier un  
article ou d'y apporter des modifications avec le  
consentement de l'auteur. *Le Jaseur* est distribué  
exclusivement aux membres de la Société de loisir  
ornithologique de l'Estrie.

Dépôt légal — 3<sup>e</sup> trimestre 2022    **ISSN 2369-6605**

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
Bibliothèque et Archives Canada

Impression : Copies de l'Est L.M. Inc.

## Dans ce numéro...



Viréo aux yeux blancs  
© Claude Tancrède

<b>Mot de la rédaction</b>	<b>4</b>
<b>Mot du président</b>	<b>5</b>
<b>Anecdotes et hommages à notre ami Claude Tancrède</b>	<b>6</b>
<b>L'observation des oiseaux dans les Cantons-de-l'Est</b>	
La fiducie foncière de la vallée Ruitier.....	8
<b>Sous la plume de</b>	
Encan QuébecOiseaux : les meilleurs guides mis à prix .....	10
<b>À vol d'oiseau</b>	
Le grand défi ornithologique des parcs nationaux au parc national du Mont-Orford .....	12
Nos voisines, les Corneilles de rivage .....	13
<b>Chronique jardin</b>	
Un jardin secret au cœur de la ville .....	14
<b>Banque de photos de la SLOE</b>	<b>16</b>
<b>Voyage ornithologique</b>	
Observations printanières de Cacouna à Pabos Mills .....	18
Le Festival des oiseaux de Rimouski, pour profiter de la migration printanière .....	20
<b>Parle, parle, Jaseur</b>	
Deux de perdus, deux de retrouvés .....	23
<b>Pour en savoir plus</b>	
Le Grand Corbeau, seigneur de son domaine .....	24
<b>Ornitho-Junior</b>	
Voler à reculons .....	26
<b>Cinéma-oison</b>	
Le corbeau, oiseau de malheur? .....	27
<b>Jeu-questionnaire</b>	<b>28</b>
<b>Excursions et activités</b>	<b>29</b>

## MOT DE LA RÉDACTION

# Déjà l'automne!

Par *Francine Boisvert*

**D**éjà l'automne! Plusieurs oiseaux perdent leurs magnifiques couleurs alors que les arbres se colorent et nous offrent un spectacle flamboyant. Plusieurs oiseaux nous quittent pour aller vers le Sud, là où la chaleur et la nourriture sont plus abondantes. En même temps, plusieurs espèces apparaissent dans nos parages. Si plusieurs d'entre elles ne sont que de passage, plusieurs autres adoptent notre coin de pays pour y passer l'hiver.

C'est l'automne aussi pour *Le Jaseur*. Le bulletin s'est peu à peu transformé en un peu plus de 40 ans. De *Bulletin ornithologique de l'Estrée*, il est devenu *Le Jaseur*<sup>(1)</sup>. De feuillet dactylographié, il a ensuite été publié en Word, puis en PDF et, depuis un an, avec Publisher. Son équipe de rédaction s'est aussi transformée au fil des ans. Certaines personnes ont dû se retirer alors que d'autres se sont ajoutées. De trois, elles sont aujourd'hui cinq à préparer l'édition du bulletin. En effet, deux membres du comité photo se sont joints à l'équipe du bulletin. Bienvenue à Joan Vallérand et à Sylvain Langlois.

Si l'équipe de réviseurs est demeurée stable au cours de ces dernières années, un phénomène semblable à celui de l'équipe de rédaction s'est produit chez les chroniqueurs et les photographes. Il y a les chroniqueurs habituels de longue date, sans qui le bulletin ne serait pas le même puis il y a ceux qui ont dû espacer leur collaboration alors que d'autres ont pris la relève. Merci aux réviseurs et aux chroniqueurs, anciens et nouveaux, pour votre généreuse contribution. Parallèlement aux chroniqueurs, il y a les photographes, fort nombreux, qui ont contribué à la banque de photos dans laquelle nous pouvons choisir celle qui illustre le mieux nos propos. Merci à vous tous. Soulignons toutefois que l'un d'eux nous a quittés à l'automne de sa vie. Je me joins à ses amis pour lui dire : *Bon voyage, Claude!*

Déjà l'automne! Le printemps est loin derrière nous. Terminé le temps où les oiseaux chantent à plein régime et endossent leurs plus belles livrées, les rendant

plus faciles à observer et à identifier. Mais l'automne est aussi une période propice à l'observation des oiseaux. C'est la saison de la migration de certaines espèces. Elle se déroule sur une plus longue période qu'au printemps. En automne, les oiseaux prennent le temps de faire leurs réserves d'énergie avant de gagner le Sud. De plus, ils sont plus nombreux à voir l'automne : en plus des adultes, on peut observer les jeunes devenus aptes au vol qui entameront leur première migration.

Enfin l'automne! Profitons de ce beau temps de l'année : on verra sûrement l'automne d'un autre œil!



© *Lucie Provençal*

---

<sup>(1)</sup> Beauchesne, A. et Roy, L., Le plus beau miroir de la SLOE, *Le Jaseur*, vol. 41, n°2, Été 2021, p. 24.

**MOT DU PRÉSIDENT**

# Juste un petit mot...

Par *Philippe Rivard*

**B**onjour chers membres,  
L'automne est à nos portes avec ses magnifiques couleurs. J'espère que vous avez profité de la saison estivale pour faire des observations et enrichir votre carnet de notes pendant la grande variété d'activités qui ont été organisées pour vous par vos comités.

Nous serons heureux de vous voir lors de l'assemblée générale annuelle qui aura lieu le 25 septembre 2022. Ce sera l'occasion de vous faire le compte rendu de l'année et de vous inviter à vous impliquer, si le cœur vous en dit. Comme chaque année, il y aura des postes disponibles dans notre très dynamique conseil d'administration. Nos comités se démarquent également par leur créativité. C'est une belle opportunité d'échanger et de se rencontrer!

Au plaisir!



*Pour les amoureux d'oiseaux sauvages,  
c'est chez ASC que ça se passe!*



**MEMBRE SLOE**

**10%  
DE RABAIS**

**PRODUITS ET GRAINS POUR  
OISEAUX SAUVAGES SUR  
PRÉSENTATION DE  
VOTRE CARTE AVANTAGE**

\*SUR PRODUITS À PRIX RÉGULIER SEULEMENT | OFFRE LIMITÉE AUX ACHATS COMPTANT OU PAIEMENT DIRECT



**988, Wellington Sud  
Sherbrooke (QC) J1H 5E7  
(819) 822-2237**

 **ascpurina.com**

 **ASC Purina**

# Anecdotes et hommages à notre ami Claude Tancrède

Par Alain Perras, Bernard Héraud et Denis Houle



*Claude Tancrède, Bernard Héraud, Denis Houle, Alain Perras*

**L**a page couverture présente la photo du *Viréo aux yeux blancs* prise par Claude Tancrède au parc national de la Pointe-Pelée lors de son dernier séjour ornithologique. C'était une primecoche pour lui, ce qui, pour un ornithologue d'expérience, revêt un caractère très spécial.

Notre ami Claude est décédé en juin dernier des suites d'une longue maladie. En dépit de ses soucis de santé, il était déterminé à faire ce voyage après une attente de deux ans à cause de la pandémie. Pour lui, c'était une destination magique qui lui permettait de partager sa passion d'ornithologue photographe avec ses amis et amis les plus précieux.

Dans la suite, trois de ces amis de longue date rapportent quelques anecdotes savoureuses qui attestent de son sens de l'humour et livrent leur témoignage au nom de toutes les personnes qui ont eu le plaisir de partager sa passion de l'ornithologie au fil des années.

## Hommage à un ami

Nous sommes bien une douzaine d'observateurs d'oiseaux agglutinés autour de celui qui a aperçu un mouvement tout au haut d'une grosse épinette, jumelles toutes pointées dans la même direction, quand soudain, rompant le silence contemplatif, s'élève une voix sonore : « Avez-vous vu ma femme? » Je ne me rappelle plus si on a finalement repéré et identifié l'oiseau, mais

je me souviens du rire et de la joie qui en ont émané. Tel était mon ami Claude Tancrède, un coloré personnage qui avait le don de semer le rire partout sur son passage.

Mais Claude était beaucoup plus que seulement drôle. Bien sûr, les rigolades allaient toujours de pair avec lui, mais je retiens de lui un être profondément humain qui aimait rendre service et très généreux de son temps et de ses talents, notamment de photographe d'oiseaux. Combien de fois m'a-t-il offert du covoiturage pour des sorties ornithologiques! À l'instar de beaucoup d'entre



**Hirondelle rustique,**

*Parc national de la Pointe-Pelée, © Claude Tancrède  
9 mai 2022*

nous, Claude m'a patiemment enseigné le b.a.-ba de la photographie et l'utilisation du logiciel de traitement de photos *Lightroom*. Je conserve précieusement ses conseils que je m'applique à suivre. Claude avait un grand talent de photographe. Souvent, côte à côte lors de sorties, Claude réussissait un superbe cliché de cet oiseau si furtif que je n'avais jamais réussi à capter dans ma petite boîte!

Claude était aussi un homme de famille, racontant les dernières implications de sa Louise ou les dernières activités avec ses enfants et petits-enfants avec force détails. Il était tout un raconteur, maniant la langue avec humour, encore et toujours. Assurément qu'il va leur manquer comme il nous manque déjà : les sorties des SLOWS de la SLOE ne seront plus jamais les mêmes. Mais je me réjouis à penser que, où que tu te trouves actuellement, Claude, le rire continue de se répandre...

*Alain Perras*

### **Hommage à notre ami Claude**

J'ai vécu beaucoup de beaux moments avec Claude lors de nos sorties. Il avait toujours le mot pour rire. Ainsi, à la fin août 2015, avec Guy St-Onge, nous nous dirigeons vers le parc de la Frayère pour préparer une excursion de la SLOE dont Claude était le responsable. En approchant de Boucherville où Claude avait résidé de nombreuses années, il nous dit : « Ce sera pas long, on va passer dire bonjour à mon amie Ginette ». Ne sachant trop de qui il voulait parler, on le laisse faire et qui ne voit-on pas tout à coup en passant devant une grosse maison cossue : Ginette Reno en personne qui sortait promener son chien! « Bonjour, Ginette, comment ça va ce matin? », lui lance Claude et elle de répondre avec un grand salut de la main : « Très bien merci; bonne journée. » Claude était fort heureux de voir nos yeux tout écarquillés! On n'a jamais su s'il connaissait personnellement cette grande vedette, mais la surprise avait été totale.

Quelques jours avant qu'il nous quitte, j'ai visité Claude à l'Hôtel-Dieu. Il était allongé sur son lit et on sentait que sa fin approchait. Connaissant son goût pour la cigarette, je lui demande s'il avait encore la possibilité d'en fumer une. « C'est le seul sport que je peux encore pratiquer », me répond-il avec un sourire en coin. C'était ça notre ami Claude, toujours prêt à faire une blague, même au seuil du grand départ.

Merci, Claude, d'être passé dans ma vie.

*Bernard Héraud*

### **Salut mon Claude**

Comme pour la plupart des gens, les premiers souvenirs qui me viennent à l'esprit en pensant à toi, ce sont bien sûr ton sens de l'humour particulier, tes bonnes blagues, ta bonne humeur en tout temps et ton grand talent de photographe.



**Paruline à gorge orangée,  
Parc national de la Pointe-Pelée, © Claude Tancrede  
10 mai 2022**

Mais la chance que j'ai eue à plusieurs reprises, c'est de rencontrer aussi le vrai gars de famille, fier, émotif, sincère et évidemment un peu plus nostalgique la dernière fois à Pointe-Pelée.

En effet, combien de fois nous as-tu raconté ton histoire familiale! D'abord ton parcours avec ta Louise, votre rencontre, vos aventures, vos voyages et l'importance de celle-ci dans ta vie...

Combien de fois nous as-tu raconté les parcours, particuliers à tes yeux, de ton gars et son groupe musical, de ta fille et de ses implications professionnelles, de tes petits-enfants toujours avec ton fameux demi-sourire en coin un peu énigmatique et avec tes yeux brillants remplis de souvenirs et de fierté!

Même si après toutes ces années nous aurions pu raconter ces histoires à ta place, nous n'avons jamais douté de ta sincérité, la preuve étant que chaque fois c'était cohérent, les mêmes faits, les mêmes dates, les mêmes plaisirs, les mêmes joies, le même bonheur.

Je suis chanceux d'avoir pu dépasser l'image plus connue du clown, de l'amuseur public, du fanfaron sans peur et de pouvoir toucher à tes sentiments, tes émotions, tes inquiétudes, tes espoirs et à ce grand cœur complètement dédié à sa famille.

Merci de ta grande transparence, cela m'inspirera longtemps.

*Denis Houle*

## L'OBSERVATION DES OISEAUX DANS LES CANTONS-DE-L'EST

# La fiducie foncière de la vallée Ruiter

Texte et photos Alain Perras

**J**e commence cette chronique par un avertissement : ne lancez pas de tomates à l'auteur de ces lignes même si certains d'entre vous seraient tentés de le faire! La sortie que je devais guider le 2 juillet dernier a été annulée, car il y a un désormais tristement célèbre virus qui m'a pris pour cible et m'a terrassé pour quelque temps. Mais tout juste avant, j'avais eu le loisir de visiter ce nouveau site pour moi et je comptais bien partager ma découverte avec celles et ceux qui s'y étaient inscrits. Mais ma visite n'avait rien d'un hasard : c'est Sylvain Langlois, administrateur de la SLOE, qui habite à proximité et qui avait chaudement recommandé ce lieu. Une fois cette précision apportée, un peu d'histoire<sup>(1)</sup>.

Le nom Ruiter vient d'un loyaliste américain, le colonel Hendrick Ruiter, qui a fui l'État de New York avec sa famille et qui s'installe dans la région vers 1793 après avoir obtenu quelques milliers d'acres de terre. Par la suite, pendant les 50 premières années du 20<sup>e</sup> siècle, il se déroule d'importantes activités forestières dans la vallée, notamment pour la célèbre compagnie de machines à coudre Singer. Et dans les années 1960, un médecin psychiatre de Montréal et amant de la nature, monsieur Robert Shepherd, découvre cet endroit. Il commence par acquérir une vieille propriété qui devient vite un lieu d'évasion et de ressourcement pour toute sa famille. Avec le temps, il fait l'acquisition de plusieurs autres superficies foncières. Il instaure même un centre d'aide pour les personnes atteintes de schizophrénie. Finalement, après plusieurs démarches, c'est en 1987 que la Fiducie foncière de la vallée Ruiter est créée, notamment par le don de la majorité de ses terres.

La fiducie protège environ 300 ha de terres. Il y a concrètement trois secteurs : Shepherd, qui est actuellement fermé parce que des travaux de rénovation sont requis, Ruiter et l'étang Fullerton. Le site, dans les contreforts des Appalaches, offre un certain dénivelé et une variété d'habitats : marais, prairies, forêts matures tantôt principalement d'essences résineuses, tantôt essentiellement de feuillus. Les sentiers sont assez larges et sont sur sol naturel. Un ruisseau sillonne une partie de la section Ruiter dans laquelle je me suis attardé le 29 juin dernier. J'y ai dénombré pas moins de

42 espèces, un score que je considère fort respectable pour cette date. Et, en prime, une randonnée zen, sans autre âme qui vive dans une forêt vraiment magnifique. La signalisation est claire et toutes les sections sont identifiées par une petite plaque de métal représentant tantôt un orignal ou une chouette, tantôt un porc-épic ou un coyote. Il y a en tout près de 8 km de sentiers qui forment plusieurs boucles, ce qui permet de varier les circuits. Une forme minimale est cependant requise, car certaines montées (et descentes) peuvent représenter un défi pour certains. Assurément, c'est un endroit à découvrir!

Pour s'y rendre : à partir de la sortie 106 de l'autoroute 10, suivre les indications pour Potton et Mansonville par la route 245 puis 243 jusqu'à l'entrée du village de Mansonville. Tourner à droite sur le chemin West Hill jusqu'à l'intersection avec le chemin Ruiter Brook. Tourner une nouvelle fois à droite et rouler sur environ 500 m. Une grande enseigne et un petit stationnement pouvant accueillir sept ou huit voitures vous indiquent que vous êtes à destination.



(1) Toute la section sur l'histoire a été tirée du site Web de la Fiducie foncière de la vallée Ruiter.



*Alain Perras*

**QUINN**  
LES ANIMAUX DOMESTIQUES

60, ch. Roy Magog, Qc J1X 0N4  
819-843-9601  
[www.animaleriequinn.com](http://www.animaleriequinn.com)

**Accueillez les oiseaux chez vous!**

**Le plus grand choix de mangeoires d'oiseaux en ville!!!**

**Tout ce qu'il vous faut pour attirer vos oiseaux sauvages préférés :**

**Tournesol, chardon, suif et plus!!!**

Sur présentation de votre carte de membre de la SLOE, obtenez un rabais de 10% sur les mangeoires pour oiseaux sauvages.

The advertisement features a vibrant green background with a tree trunk on the left. Various bird feeders are scattered throughout the scene, including a yellow house-shaped feeder, a green cylindrical feeder, and a black pole-mounted feeder. Several birds are shown in flight or perched on the feeders. The text is bold and clear, providing contact information and a promotional offer.

SOUS LA PLUME DE

# Encan QuébecOiseaux : les meilleurs guides mis à prix

Par *Sylvie Desmeules*

**L**es membres du comité organisateur de l'encan QuébecOiseaux 2022 ont eu la brillante idée de demander aux différents clubs de recruter des guides pour offrir une matinée d'observation dans un des sites de leur région. C'est ainsi qu'en Estrie, notre ami Alain Perras a vu ses compétences et son temps mis à prix au bénéfice de l'encan et pour la gloire de la SLOE. De mon côté, je n'allais pas laisser passer une si belle occasion. J'ai donc participé à l'encan QuébecOiseaux. L'idée de découvrir une région, guidée par les meilleurs ornithologues, tout en contribuant aux objectifs de l'encan, m'interpellaient.

Mon choix s'est porté sur le lot offert par le club des ornithologues de la région de l'amiante (CORA) qui consistait en une nuitée pour deux personnes chez Lise Laflamme et Nicholas Barden, suivie d'une matinée d'observation au Parc du Lac-Aylmer. Le soir de la clôture de l'encan, c'est avec joie que j'ai réalisé que je remportais ce lot. Malgré notre horaire chargé à tous les quatre, nous avons rapidement convenu du 19 mai, juste à temps pour profiter de la migration printanière.

Nous sommes donc partis pour Stratford, mon conjoint et moi. Après un souper au restaurant pour faire connaissance et une bonne nuit de sommeil, nous étions prêts à profiter de cette belle matinée. Leur magnifique propriété, située sur le bord du lac Aylmer, est aménagée pour attirer et voir les oiseaux. Au fil des années, un nombre record de 178 espèces d'oiseaux ont été observées dans ou à partir de leur cour.

Nicholas nous a demandé au petit-déjeuner quelle espèce nous ferait plaisir. J'ai alors répondu la Paruline du Canada, puisque nous ne l'avions pas vue depuis deux ans. À peine passés la porte de leur domicile, Lise et Nicholas l'avaient déjà repérée pour notre plus grand bonheur. En prime, une Paruline rayée et une Paruline à poitrine baie se sont ajoutées avant même de commencer le feuillet. La matinée s'annonçait prometteuse.

Sur eBird, le Parc du Lac-Aylmer est classé meilleur site public de la MRC du Granit avec 170 espèces observées. La fréquentation assidue qu'en font nos guides contribue sans aucun doute à son classement. Les passerelles ont été rehaussées et une tour de 24 pieds offre une magnifique vue sur le Marais Maskinongé, en plus de faciliter le repérage des oiseaux fréquentant les environs. Nous avons observé pas moins de 65 espèces ce matin-là, dont 18 espèces de parulines, et ce, même si plusieurs oiseaux n'étaient pas encore arrivés. Nous connaissons maintenant les petits coins secrets du parc et ses sentiers moins fréquentés. Nul doute que nous y retournerons lors de la migration d'automne.

Mis à part les nombreux oiseaux, ce que je retiens de notre séjour, c'est la gentillesse et la générosité de nos guides qui nous ont reçus comme des amis. Ils n'ont ménagé aucun effort pour nous faire voir le plus grand nombre d'espèces possible et nous faire profiter de leur coin de paradis. Un immense merci à Lise et Nicholas pour leur accueil chaleureux, le partage de leurs connaissances et l'énergie qu'ils ont mise à faire de cette sortie un moment inoubliable!



Paruline du Canada

© *André Savary*



**Marais Maskinongé**

*© Sylvie Desmeules*



## **SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE ET D'ÉCOLOGIE DE SHERBROOKE**

**C.P. 25072, SHERBROOKE, QC. J1J 4M8**

Tel: 819-822-1933

Courriel: [shes@shes.ca](mailto:shes@shes.ca)

Site Internet: [www.shes.ca](http://www.shes.ca)



Société d'Horticulture et d'écologie de Sherbrooke

Activités pour les membres et non-membres:

**CONFÉRENCE, ATELIERS, VISITE DE JARDINS, VOYAGES.**

**À VOL D'OISEAUX**

# Le grand défi ornithologique des parcs nationaux au parc national du Mont-Orford

Texte et photos Sylvie Desmeules

**S**ous un ciel radieux, avait lieu le 11 juin dernier, la toute première édition du Grand défi ornithologique des parcs nationaux. La SLOE était présente au parc du Mont-Orford pour animer cet événement avec le Regroupement QuébecOiseaux et la Sépaq. Les chiffres sont éloquentes : 68 participants (7 juniors, 61 adultes), 9 guides, 67 espèces.

Cet événement a permis à plusieurs d'entre nous de découvrir ou de redécouvrir le parc du Mont-Orford comme destination ornithologique. Absent de notre nouvelle publication, *L'observation des oiseaux en Estrie - Guide des 40 sites*, ce parc mérite pourtant une visite. Les activités se sont déroulées sur la Boucle des Trois-Étangs et sur le Sentier Fer-de-Lance pour se terminer par une rencontre virtuelle avec les participants des six autres parcs.

La Boucle des Trois-Étangs est un sentier multifonctionnel qui fait partie de la Route verte. Il donne accès à plusieurs milieux qui abritent différentes espèces. Il faut être sur ses gardes, car certains cyclistes circulent à bonne vitesse. Nous y avons observé plusieurs rapaces, 14 espèces de parulines et les trop rares Viréo à ventre jaune et Paruline triste. Lors d'une sortie de repérage la semaine précédente, nous avons eu la chance d'y croiser un hybride Paruline triste x Paruline masquée. Malheureusement, elle ne s'est pas montrée le jour du Grand défi.



Paruline masquée (mâle immature)

Le très beau sentier Fer-de-Lance est un endroit plus tranquille pour observer les oiseaux forestiers tout au long du parcours. Il aboutit à un belvédère qui offre une vue imprenable sur un vaste marais qui s'étend au pied du Mont-Orford. Au total, les participants ont pu observer une quarantaine d'espèces d'oiseaux dont un couple de Piranges écarlates.



Sylvie Desmeules et Renée Roy-Baillargeon

Merci à Renée Roy-Baillargeon du RQO pour l'organisation de l'événement et aux naturalistes de la Sépaq Aurélie Gautier et Natalie d'Entremont pour leur accueil. Merci aux membres de la SLOE qui y ont participé.

Un merci tout particulier aux guides qui ont accepté d'animer des groupes, sans quoi rien de tout cela n'aurait été possible : Denis Boisvert, Chantal Brault, Stephen Bruneau, Éric Cormier, Gisèle Gilbert, Bernard Héraud, Alain Perras, Mario Poirier et Johanne Simard. En guise d'appréciation, ils ont reçu un certificat-cadeau échangeable chez Nature Expert, gracieuseté du RQO.

La plupart des participants étaient des néophytes qui ont beaucoup apprécié l'animation offerte par nos guides. Malgré les nombreux groupes, les places se sont envolées rapidement. Il s'agissait cette année d'un projet-pilote qui se tenait dans sept parcs nationaux du sud du Québec. Il est probable que l'activité soit reprise dans un plus grand nombre de parcs l'an prochain. Des besoins d'ajustements ont été signalés pour corriger certains irritants, mais dans l'ensemble, tout a très bien fonctionné. Bravo à tous!

## À VOL D'OISEAUX

# Nos voisines, les Corneilles de rivage

Texte et photos Lise Turgeon

**M**e voici de retour pour un partage d'information sur nos Corneilles de rivage.

Comme vous le savez, Benoît et moi avons fait le suivi des Corneilles de rivage qui ont élu domicile dans notre belle région de Magog l'année passée. Le couple avait eu deux bébés.



Au printemps de cette année, le couple est revenu. Les corneilles venaient à la maison en faisant leur cri bien à elles. Elles venaient manger du gras que Benoît mettait pour les oiseaux communs.

C'était super de les savoir de retour parmi nous!

Au mois de mai, le couple est venu nous faire un beau spectacle de parade nuptiale au-dessus de la maison. Nous avons même assisté à un combat de défense de territoire avec des balbuzards.

Comme vous le savez, certains oiseaux reviennent à leur nid année après année, mais la corneille ne niche jamais au même endroit et refait un nouveau nid. Alors déception, nous ne savons pas où ils ont élu domicile.

Je croyais avoir trouvé une façon de différencier les deux espèces de corneilles par le bec : bec plus long

et pointu chez la Corneille d'Amérique; bec plus court et trapu chez la Corneille de rivage, ce qui ne semble pas être un critère.



À ce sujet, je partage avec vous un petit texte que Bernard Jolicoeur m'avait fait parvenir pour mieux les reconnaître.

*Il y a cependant un critère qui aide et c'est que les plumes du cou qui sont ébouriffées chez la Corneille de rivage, un peu comme chez le corbeau, ce qu'on ne retrouve pas chez la Corneille d'Amérique.*

*Il y a aussi un autre truc concernant la longueur des primaires, elles sont numérotées de 1 à 10 en partant de l'intérieur et en s'en allant vers la pointe de l'aile. Chez la Corneille de rivage, la 9<sup>e</sup> primaire est au moins aussi longue sinon plus longue que la 5<sup>e</sup>. Chez la Corneille d'Amérique, la 5<sup>e</sup> primaire est appréciablement plus longue que la 9<sup>e</sup>. Cela fait en sorte que la Corneille de rivage semble avoir une aile plus pointue que la Corneille d'Amérique.*

Enfin, je partage également avec vous un lien (texte en anglais) que Bernard m'avait fait connaître pour différencier la Corneille d'Amérique de la Corneille de rivage.

<https://www.birds.cornell.edu/crows/FishCrow.htm>

**CHRONIQUE JARDIN - LES JARDINS DE NOS MEMBRES**

# Un jardin secret au cœur de la ville

Par *Camille Dufresne*

Photos *Lucie Provençal*

**P**lusieurs membres de la SLOE s'adonnent au jardinage pour accueillir les oiseaux dans leur cour. Certains d'entre eux ont des doigts de fée pour transformer leur petit terrain urbain en un havre accueillant pour la faune ailée. Il en est ainsi du jardin de Lucie Provençal et Adrien Poisson que j'ai eu le grand plaisir de découvrir cet été en compagnie de Francine Boisvert, coordonnatrice du Jaseur. Leur maison située à Sherbrooke a été achetée il y a trente ans. Au fil des années, ils ont développé une passion pour l'aménagement de leur terrain où il fait bon relaxer en observant les nombreux visiteurs ailés.

## Une entrée accueillante

Dès l'arrivée, je suis en admiration devant les plates-bandes qui ornent la façade de la maison. On y trouve des variétés remarquables comme : Sauge de Russie, Marguerite 'Superbum', ancolie, heliopside, coquelourde. Tout est luxuriant et déborde de couleurs. Adrien, de son côté, me présente avec fierté un immense Cerisier à grappes chargé de fruits (un festin pour les oiseaux) qu'il a recueilli tout petit. Un grand noisetier est tout à côté et j'y vois une quantité de noisettes qui feront le bonheur des Geais bleus cet automne.

## Un jardin secret

Le terrain est entouré d'une haute haie de thuyas qui nous donne l'impression d'entrer dans un jardin secret. L'ensemble que j'embrasse du regard est absolument ravissant. J'aimerais bien être un oiseau pour m'y établir! En effet, en plus des plantations d'une grande variété de fleurs vivaces, Lucie et Adrien ont intégré



quelques aménagements pour les oiseaux. Ici, un bassin d'eau sur pied, là des abreuvoirs à colibris sous un pommier chargé de pommettes qui seront englouties par les Jaseurs d'Amérique, les Merles d'Amérique et les Moqueurs chats. Et bien sûr, une mangeoire de graines de tournesol qui est installée parmi les fleurs. L'eau est très présente dans le jardin. Adrien a aménagé une chute où l'eau coule sur un mur de verre dans





un petit bassin. Son murmure nous accompagne tout au long la visite. Enfin, pour le plaisir et la détente des propriétaires, une petite piscine creusée est installée au milieu des plates-bandes.

Plusieurs variétés de vivaces ont été choisies pour attirer les oiseaux. Pour en nommer quelques-unes, on trouve : monarde, crocosmie et lobélie pour les colibris et échinacée, rudbeckie, panicaut pour les oiseaux granivores. Le jardin est continuellement en fleurs de mai à novembre. Lucie a observé toutes les espèces d'oiseaux urbains au fil des années. Mésange à tête noire, Sittelle à poitrine blanche, Roselin familier, Cardinal

rouge, Moqueur chat, Chardonneret jaune, Pics mineur et chevelu et bien d'autres. L'agencement des plates-bandes nous permet d'admirer toutes ces fleurs de près et même de respirer leur parfum. Quelques fruitiers complètent le buffet offert aux oiseaux : camerises, bleuets, sureaux et viornes attirent une forte clientèle.

Pour illustrer le charme de ce jardin, quelques photos prises par Lucie sauront vous ravir et vous donner quelques idées d'aménagement dans votre cour.

Je voudrais remercier Lucie et Adrien pour la visite agréable à laquelle Francine et moi avons eu le plaisir d'être invitées.



Syndicat des  
Producteurs forestiers  
du Sud du Québec

[www.spbestrie.qc.ca](http://www.spbestrie.qc.ca)

4300, boul. Bourque  
Sherbrooke (Québec)  
J1N 2A6

Tél. : 819 346-8905  
Télec. : 819 346-8909  
Courriel : [spbe@upa.qc.ca](mailto:spbe@upa.qc.ca)

BANQUE DE PHOTOS DE LA SLOE

# Coup de cœur – Automne 2022

(Comité photo : André Beauchesne, Sylvain Langlois et Joan Vallerand)



**Bécassin à long bec, baie Missisquoi**  
© *Sylvie Desmeules*



**Foulque d'Amérique, marais Réal-D.-Carbonneau**  
© *Jacques Mongeau*



**Faucon émerillon, boisé Lucien-Blanchard, Sherbrooke**  
© *Alain Perras*



**Héron vert, Stratford**  
© *Yves Guillot*



**Bécasseau à croupion blanc, bécasseaux minuscules,  
bécasseaux semipalmés, Lac Mégantic**  
© *Élodie Roze*



**Grues du Canada, Lemieux**  
© *Jean-Louis Belisle*



**Grande Aigrette, rivière Tomifobia, Ayer's Cliff**  
© *Rachel Villeneuve*



**Oies des neiges, réservoir Beaudet, Victoriaville**  
© *François Bélisle*



**Grue du Canada, Saint-Narcisse**  
© *Jean-Guy Richard*



**Grèbe esclavon, Sherbrooke**  
© *Julie Paquette*

## VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

# Observations printanières de Cacouna à Pabos Mills

Texte et photos Chantal Quirion

**C**omment vous décrire seize jours d'observation ornithologique en moins de 1 000 mots? Quels choix déchirants! Heureusement eBird est là! Pour nous, ce fut un voyage de découvertes pour les espèces d'oiseaux de rivage et marins. Aussi, je vous parlerai peu des espèces que l'on retrouve également en Estrie. J'ai déjà utilisé soixante-dix mots, alors allons-y!

Notre premier arrêt fut à la magnifique réserve nationale de faune de la Baie-de-l'Isle-verte, secteurs des Roitelets et du marais de Gros-Cacouna. Le 22 mai, première observation du Petit et du Grand Chevaliers, de la Macreuse à bec jaune et à front blanc, sans oublier l'Eider à duvet, la Foulque d'Amérique et l'Hirondelle de rivage. Au total, plus de trente espèces et deux cent trente individus observés. Cet endroit vaut vraiment le détour!

Puis nous avons passé quelques jours au parc du Bic, profitant du même coup du Festival des oiseaux de Rimouski afin d'aller à la station de baguage des oiseaux. Nouvelles découvertes : cent cinquante Bernaches cravants, ainsi que le Harle huppé et le Goéland marin. Au total, près de quarante espèces et deux cent soixante-dix individus observés.

Ensuite, sur la route 132 près du fleuve St-Laurent, la halte du Gros-Morne nous fait découvrir les Arlequins plongeurs, les Hareldes kakawi et les Guillemots à miroir, malgré le temps maussade, la pluie et le froid. À elles seules, ces trois espèces comptaient environ quatre-vingts individus

Nous arrivons finalement au parc national Forillon. Quel beau parc! Une virée au Cap-Bon-Ami, au Cap Desrosiers, à l'anse-aux-Amérindiens et à Penouille nous fait découvrir quatre nouvelles espèces : la Mouette tridactyle, le Petit Pingouin, le Guillemot à miroir et le Fou de Bassan, bien sûr! J'ai eu la chance de découvrir un nid de Faucon émerillon et nous avons même eu l'opportunité d'assister à l'accouplement du couple de faucons en question, et ce, sur le site de camping voisin du nôtre. Nous avons avisé le comité de conservation du parc de la présence du nid, mais vu le comportement non agressif du couple, aucun protocole

particulier n'était requis si ce n'est d'informer les campeurs de sa présence. Avec les différents habitats parcourus sur une grande distance en cette période de l'année peu achalandée, nos randonnées nous ont permis de voir une quarantaine d'espèces et près de cinq cents individus. Nous y retournerons!



**Marouette de Caroline**

Notre nouvelle escale nous amène à l'auberge Le Coin du Banc pour un séjour ornithologique que nous avons réservé l'an passé, mais qui fut annulé à cause de la pandémie. Cette année, c'est du 1<sup>er</sup> au 5 juin que l'évènement, autrefois organisé par le Club des ornithologues de la Gaspésie, est repris par l'auberge Le Coin du Banc, près de Percé. Un séjour où hébergement, repas, guides accompagnateurs et autobus étaient inclus dans le forfait. Les guides qui nous accompagnaient lors de nos sorties étaient d'une grande compétence et généreux de leurs connaissances avec le souci que tous aient l'occasion de faire de belles observations. Comme une grande variété de sites ont été visités, nous avons eu la chance de découvrir toute la beauté de ce coin de pays. Nous nous sommes rendus dans les secteurs de Vauquelin, au marais et barachois de Malbaie, à la pointe St-Pierre, au parc national Forillon (secteurs le Castor, Cap-Bon-Ami et Grande-Grave) et finalement au parc national de l'Île-Bonaventure-et-du-Rocher-Percé. Tout un programme!

il fallait avoir de bonnes jambes, non pas à cause de la distance à parcourir, mais pour le nombre d'heures en station debout durant trois jours bien remplis. Et ça en valait la peine! Ces sorties nous ont fait découvrir le Plongeon catmarin, le Goéland arctique, la Marouette de Caroline, la Paruline à calotte noire, la Paruline rayée, le Grand Cormoran, le Guillemot marmette, le Moucherolle à côtés olive sans oublier le superbe Macareux moine. Certaines observations étaient imposantes par leur nombre : trois cents Eiders à duvet, cinq mille Mouettes tridactyles, huit mille Guillemots marmette, mille Petits Pingouins et évidemment vingt-cinq mille Fous de Bassan! On a

peu l'habitude de ces nombres en Estrie. Tout est gigantesque en Gaspésie, comme la beauté de ses paysages grandioses! Malheureusement, nous avons pu aussi constater les ravages de la grippe aviaire sur la colonie de Fous de Bassan. Lors de notre visite à l'île Bonaventure, une centaine de carcasses de Fous de Bassan flottaient autour de l'île et une vingtaine gisaient au sol dans la colonie. Sur place, les agents du parc nous ont mentionné que les spécimens analysés confirmaient la présence de la grippe aviaire. C'était triste à voir! Heureusement, notre séjour sur l'île s'est terminé avec la chance d'apercevoir le Macareux moine, un si bel oiseau de par sa forme et ses couleurs joyeuses. Ce fut un beau séjour parmi les oiseaux qui nous a permis de voir une soixantaine d'espèces et plus de 45 000 individus, rien de moins!

Le 5 juin, nous quittons Percé pour notre dernière escale, près de Chandler, plus précisément au camping du Parc du Bourg de Pabos qui nous donne accès à un grand parc avec sentiers pour la marche et le vélo. La piste cyclable nous amène de l'autre côté de la baie du



**Moqueur chat**

Grand Pabos. Cette vue sur la baie permet d'observer les oiseaux marins tandis que la piste cyclable s'étirant sur les marais et la forêt de feuillus permet de voir une variété d'oiseaux très diversifiés. On a pu apercevoir une cinquantaine de Fous de Bassan plonger dans la mer. Notez qu'ils se trouvaient à une cinquantaine de kilomètres de la colonie! Aussi, des cormorans, hérons, roitelets, grives, parulines, moucherolles et bruants étaient au rendez-vous. Nous n'avons passé malheureusement qu'un jour à cet endroit où il y avait tant à découvrir! Ici, finis les gros chiffres : on savoure le plaisir de la découverte des oiseaux que l'on connaît et qu'on a récemment découverts, tout simplement.

Ce fut un périple rempli de nouveaux oiseaux, de nouveaux mots, de nouveaux endroits, de nouveaux paysages. Nous avons revisité la Gaspésie sous un nouvel angle. Et pourtant, nous ne l'avons que survolée, encore une fois.

À bientôt Gaspésie!

## VOYAGE ORNITHOLOGIQUE

# Le Festival des oiseaux de Rimouski, pour profiter de la migration printanière

Texte et photos Sylvie Desmeules

**N**ous avons découvert le Festival des oiseaux de Rimouski l'an dernier, malgré la pandémie et les mesures sanitaires. L'accueil et les activités nous ont ravis à tel point que nous avons réservé le dernier week-end de mai à notre agenda pour pouvoir y retourner cette année. Comme le bonheur se partage, nous étions cinq membres de la SLOE à partir à la découverte des oiseaux du Bas-St-Laurent.

Cet événement, organisé par l'Observatoire des oiseaux de Rimouski (OOR), offre plusieurs sorties intéressantes, réparties sur différents sites de la région. Certaines sont payantes, d'autres sont gratuites, mais les participants sont encouragés à faire un don à l'observatoire. Au programme : traversée guidée du fleuve sur le traversier Trois-Pistoles-Les Escoumins, croisière pélagique avec Duvetnor, croisière Provancher dans les îles de Trois-Pistoles, village des Sources, parc régional de la rivière Mitis, marais de Pointe-au-Père, belvédère Raoul-Roy, baguage d'oiseaux au Rocher blanc à Rimouski. Nous avons l'embarras du choix. À cela s'ajoutent des conférences et des jeux-questionnaires sur la passerelle Zoom pour tester nos connaissances.

Chaque sortie est accompagnée par plusieurs guides bénévoles qui font partie de la relève ornithologique. Pour la plupart, biologistes ou stagiaires rattachés à l'OOR, ils sont jeunes, talentueux et généreux de leurs



Guillemot marmette

expériences. Ils partagent avec nous leurs observations et leur enthousiasme est contagieux. Grâce à eux, de nombreuses primecoches se sont ajoutées à nos listes.

Le printemps froid et pluvieux que nous connaissons au Québec n'épargne pas la région de Rimouski. Qu'à cela ne tienne! Ce n'est pas un peu de pluie et de vent qui va freiner notre participation aux activités. Par un vendredi matin brumeux et venteux, nous montons à bord du traversier l'Héritage pour une première excursion sur le fleuve. Les vents du nord-est et les vagues nous secouent tout au long de la traversée. On nous explique que ces vents nous apportent des espèces qui normale-



Sterne pierregarin



Petit Pinguin

ment se retrouvent plus loin dans le golfe. Nos guides scrutent l'horizon à la recherche des oiseaux rares. Tout à coup, on entend : Fulmar! Fulmar! Nous nous précipitons à bâbord pour observer deux Fulmars boréaux, un oiseau qui passe sa vie en mer, loin des côtes. Primecoche pour plusieurs, chacun se félicite pour cette belle observation. L'histoire se répète au retour avec cette fois un magnifique Labbe à longue queue, plus petit et plus élégant que son cousin le Labbe parasite. Les oiseaux marins nous accompagnent tout au long de la traversée, insensibles aux conditions météo et parfaitement dans leur élément. Au milieu du fleuve, deux Parulines à croupion jaune tentent de monter à bord, mais le vent et la vitesse du bateau les en empêchent. Malgré nos encouragements, épuisées par l'effort et incapables d'atteindre les côtes, elles repartent pour une mort certaine.

Samedi matin, sous une pluie fine, nous partons à la découverte du parc régional de la rivière Mitis situé à Sainte-Flavie. Nous avons l'honneur d'être accueillis



**Labbe à longue queue**

par monsieur Alexander Reford, directeur général des Jardins de Métis et instigateur de la création du parc. Cet historien, féru de nature, récipiendaire de l'Ordre du Canada, nous fait une intéressante présentation des lieux, autrefois propriété de son arrière-grand-père. Il



2881 rue Collège, Sherbrooke, Qc. J1M 2C2  
(Lennoxville)

T. 819-562-9444 / F. 819-562-7353  
clarkeetfils@hotmail.com / www.clarke-fils.com

nous explique les enjeux de conservation et nous dresse un historique de ce parc qui borde à la fois la rivière et le fleuve et mérite pleinement d'être visité. En parcourant les sentiers, des Goélands arctiques nous survolent à plusieurs reprises, alors que la forêt grouille de parulines. Nous y avons observé plus de 50 espèces de passereaux et d'oiseaux marins.

Dimanche midi, c'est par beau temps que nous montons à bord du Renard de Duvetnor, en partance de la marina de Rivière-du-Loup, pour notre seconde croisière pélagique. Il faut attendre quelques minutes avant de prendre notre départ, puisqu'un groupe de bélugas marsouinent dans la baie. Un premier arrêt aux îles du Pot à l'Eau-de-Vie nous permet d'observer à courte distance plusieurs espèces qui y nichent : Petit Pingouin, Guillemot à miroir, Guillemot marmette, Mouette tridactyle, Cormoran à aigrettes, Eider à duvet, et j'en passe. Plus de 12 000 oiseaux cohabitent en harmonie sur ces petits îlots et offrent un spectacle sonore et grouillant de plongeurs et d'allers-retours

aux nids. Nous poursuivons notre route jusqu'à l'embouchure du Saguenay, les dunes de Tadoussac et la région des Escoumins, à la rencontre des oiseaux marins. Nous espérons revoir les Phalaropes à bec étroit que nous avons eu la chance d'observer de près l'an dernier, mais peine perdue. Nous admirons le vol des magnifiques Sternes arctiques, Labbes parasites et Plongeurs catmarins. Le fleuve est plutôt calme et la lumière est belle, des conditions parfaites pour prendre de belles photos.

Le voyage est terminé, il est temps de rentrer dans nos terres. Merci aux organisateurs du festival et aux guides bénévoles! La dernière fin de semaine de mai 2023 est déjà bloquée à notre agenda. Et vous, monterez-vous à bord avec nous? Partirez-vous à la découverte de cette région pendant la migration printanière? À l'an prochain, car le bonheur ça se partage!



**Fulmar boréal**

© Bernard Jolicoeur

PARLE, PARLE, JASEUR

# Deux de perdus, deux de retrouvés

Par Robert Blais

**T**out a commencé ce printemps alors qu'en jasant avec des amoureux des oiseaux, je leur dis que seule la garantie d'observer un Passerín indigo, une éventuelle primecoche pour moi, me ferait lever à cinq heures du matin. Cela dit, on décida de prolonger un peu notre nuit et de commencer nos excursions ornithologiques vers sept heures trente. Et on ne reparlera plus du fameux passerin. Quelques semaines plus tard, un coup de téléphone inattendu m'informe que l'oiseau bleu se trouve près de chez moi. J'attrape deux paires de jumelles en toute vitesse et j'annonce à ma fille de passage à la maison, celle-là même qui avait repéré la Petite Nyctale agrippée à notre cheminée dont je vous ai parlé dans un précédent Jaseur, que l'oiseau convoité se trouve dans les parages. Tout excitée, elle m'accompagne dans cette quête, car elle n'a vu ce splendide représentant de l'avi-faune azurée qu'en photo seulement.

Notre guide du moment, ornithologue aguerri, nous attend avec impatience et nous accompagne ensuite vers un rideau d'arbres bordant le rang où l'oiseau a été aperçu. Nous distinguons un *sweet-sweet chew-chew sweet-sweet* nous confirmant la présence du passerin. Toutefois, un épais feuillage complique l'observation en ce printemps avancé. Il se déplace d'un arbre à l'autre sans se laisser voir jusqu'à apparaître furtivement pour ensuite se dérober, nous laissant sur notre faim. Il consent enfin à se laisser admirer en se perchait sur un chicot, offrant ainsi son magnifique plumage à nos yeux ravis.

Mais ce n'est pas tout. Mes camarades passionnés des oiseaux et dépisteurs de Bruants indigos, comme on les appelait auparavant, avaient ouvert leurs nichoirs aux Merlebleus de l'Est depuis quelques années déjà. Et ils étaient traités aux petits oignons ou plutôt aux petits vers à farine, devrais-je dire. Cependant, ceux-ci, possiblement effarouchés par un couple de Faucons émerillons ayant élu domicile au sommet d'un grand Pin blanc, tardaient à entreprendre leur nidification.



Passerín indigo

Banque de photos de la SLOE © André Desrosiers

Non loin de là, j'avais installé un nichoir spécialement conçu pour les merlebleus qui, jusque-là, n'avait attiré que des troglodytes. Vérification faite auprès d'experts, le nichoir en question s'avère un mauvais choix pour attirer l'oiseau convoité. Retour à l'atelier avec un plan de nichoir ayant fait ses preuves. Je procède à la nouvelle installation avec confiance et effectivement, des merlebleus semblent intéressés par la nouvelle proposition. Environ deux semaines plus tard, alors que je m'approche d'un nichoir à Hirondelles bicolores fourni par la SLOE dans le cadre du projet visant à favoriser la nidification de cette espèce, je constate qu'un oiseau au dos bleu et au poitrail de teinte orangée sort de celui-ci. Tout content, j'annonce la bonne nouvelle. Au moment d'écrire ces lignes, l'alimentation des oisillons va bon train.

Et pendant ce temps, un couple de Passerins indigos a choisi un buisson pour y faire son nid, non loin des nichoirs à merlebleus de mes amis, maintenant occupés par d'autres espèces d'oiseaux. Les merlebleus se sont éloignés, mais comme par une curieuse synchronicité, un autre représentant de la faune aviaire au plumage bleuté s'est manifesté pour notre plus grand bonheur.

## POUR EN SAVOIR PLUS

# Le Grand Corbeau, seigneur de son domaine

Par *Marcel Harnois*

**I**l côtoie le pygargue et les buses, ses acrobaties aériennes se comparent à celles des faucons, il affronte les pires conditions climatiques; bref, il n'a rien à envier aux rapaces qui partagent son domaine.



© *Barbara Marsolais*

est probablement le passereau le plus lourd. Cet oiseau vit généralement de 10 à 15 ans, mais certains individus ont vécu 40 ans (Tour de Londres). L'individu sauvage bagué le plus âgé avait 13 ans.

La queue est relativement longue et cunéiforme; le cou est assez massif et l'iris est brun foncé.



© *Marcel Harnois*

Le Grand Corbeau (*Corvus corax*) est le plus grand oiseau de la famille des corvidés qui compte 102 espèces (geais, pies et corneilles) dont 11 au Canada. Il

Le plumage est généralement noir mais possède des reflets bleutés et violets. Les plumes de la gorge sont allongées, pointues et hérissées. Le plumage des jeunes est semblable à celui des adultes, mais plus terne et leur iris est bleu gris.

Cet oiseau est GRAND non seulement dans son appellation, mais encore dans l'ensemble des éléments qui le caractérisent : sa répartition, son habitat, son alimentation, ses sites de nidification et son vol.

## Répartition

Présent dans tout l'hémisphère nord, c'est l'espèce de corvidé dont l'aire de répartition est la plus étendue.

Il niche dans les régions subarctiques de l'Alaska, dans les régions arctiques du Canada et au Groenland, dans tout l'ouest des États-Unis, dans tout le Mexique jusqu'au Nicaragua; dans l'est du continent jusqu'aux États de la région des Grands Lacs ainsi que dans les Appalaches<sup>(1)</sup>.

## Habitat

Ce sédentaire affectionne les forêts conifériennes et mixtes, les montagnes, les grèves maritimes, et, depuis peu, la plaine et les centres urbains.

## Alimentation

Omnivore, il assure sa subsistance peu importe les saisons en bouffant à la fois insectes, fruits, graines ainsi que petits rongeurs, œufs et oisillons.

En hiver, il s'associe aux carnivores et grands rapaces et se nourrit des carcasses abandonnées. Son long bec – de 7,5 à 9,5 cm – lui permet de détacher la viande des os.

## Nidification

Le Grand Corbeau et le Faucon pèlerin présentent des habitudes de nidification semblables. Ils fréquentent les mêmes types d'habitat et nichent dans les mêmes escarpements particulièrement dans les carrières; les nids étant parfois à 500 mètres de distance l'un de l'autre. Il est de plus en plus fréquent de trouver un nid de Grand Corbeau dans un pylône électrique, et ce, même dans

la plaine. Le couple reste ensemble pour la vie et défend un territoire.

L'incubation est assurée exclusivement par la femelle; elle débute généralement vers la deuxième semaine de mars et dure de 18 à 22 jours.

Les jeunes restent au nid jusqu'à l'âge de 35 à 44 jours.

Souvent un nid de Grand Corbeau est repris par un couple de Faucon pèlerin.

### En vol

Le Grand Corbeau plane souvent tandis que la corneille bat presque continuellement des ailes lors de ses déplacements. Par grands vents, le corbeau s'amuse en effectuant des plongées, des pirouettes, des tonneaux, des renversés dignes des rapaces les plus chevronnés; ces comportements permettent de l'identifier rapidement en vol.



© Barbara Marsolais

Le Grand Corbeau possède un vol fluide, le bout de ses ailes est plus pointu que celui de la corneille.

En un mot, cet oiseau est GRAND à plus d'un titre et suscite l'émerveillement chez ceux et celles qui ont la chance de l'observer régulièrement dans son habitat.

---

\*Roy, L. et M. Bombardier. 1995. Le Grand Corbeau, p. 730-737 dans Gauthier, J. et Y. Aubry, (sous la direction de). *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii + 1295 p.

<sup>(1)</sup> Roy, L. et M. Bombardier. 1995. Le Grand Corbeau, p. 730-737 dans Gauthier, J. et Y. Aubry, (sous la direction de). *Les oiseaux nicheurs du Québec : Atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional*. Association québécoise des groupes d'ornithologues, Société québécoise de protection des oiseaux, Service canadien de la faune, Environnement Canada, région du Québec, Montréal, xviii + 1295 p.

# ORNITHO-JUNIOR

## Voler à reculons

Par **Bernard Jolicoeur**

**V**roum par ci, vroum par là, il vient encore de passer à la vitesse de l'éclair pour aller voir mes fleurs rouges! Ses ailes font un drôle de bruit, on dirait un gros bourdon! Les gens l'appellent souvent « oiseau mouche », mais son vrai nom, c'est colibri.

Toi aussi tu peux l'inviter dans ton jardin, soit tu plantes des fleurs rouges, soit tu installes une grosse fleur en plastique avec une bouteille d'eau sucrée au-dessus, il adore ça. Il viendra chez toi tous les jours de l'été et tu pourras l'étudier de près et voir comment il est petit, comment il est spécial.

Même s'il y a des dizaines d'espèces différentes de colibris dans les trois Amériques, une seule vient chez nous et c'est le Colibri à gorge rubis. Et encore là, il vient juste pour l'été. Il fait comme ma voisine d'à côté, il passe l'hiver dans le Sud, le chanceux.

S'il vient voir nos fleurs, c'est parce qu'il se nourrit de nectar, un genre de liquide sucré qui se trouve au fond de bien des fleurs. Regarde comment il fait, vroum il approche, puis il arrive à voler sur place et juste là, il sort sa langue pour lécher le nectar, puis vroum il vole à reculons pour repartir vers l'avant et atteindre une autre fleur l'instant d'après.

Parmi les 400 espèces d'oiseaux qui vivent au Québec, une seule est capable de voler en marche arrière, tout un exploit! Le mâle fait aussi une manœuvre très spéciale au printemps pour montrer à sa copine comment il est beau et athlétique : il monte et descend tour à tour comme s'il écrivait la lettre U. En plus, si un autre mâle se trouve dans le secteur, le concours de U ne dure pas longtemps, il lui fonce dessus.

Zéro patience, il a parfois un sale caractère le papa colibri; en amour on ne badine pas !

Pour savoir si c'est un mâle, regarde la gorge. Elle paraît tantôt rouge rubis, comme son nom l'indique, et tantôt noire, dès qu'il tourne la tête. La femelle a la gorge blanche, mais les deux ont le dos vert brillant.



**Colibri à gorge rubis**

*Banque de photos de la SLOE © Marc Théberge*

Si la femelle trouve ce mâle de son goût, ils vont s'accoupler puis elle fera un nid pas plus gros qu'une petite coupe qui tiendrait dans le creux de ta main. Elle tapisse aussi l'intérieur du nid avec de la toile d'araignée pour que ce soit doux pour ses bébés. Les œufs sont de la grosseur d'une fève séchée comme celles qu'on prend pour faire des « bines ».

Vers le début de l'automne, quand il n'y a plus de fleurs dans nos jardins, c'est le moment du départ pour les colibris. Ils partent vers le Mexique, (on appelle ça une migration) parce que là-bas il y a des fleurs même en hiver, le savais-tu?

Regarde sur la carte ou sur le globe terrestre et essaie de suivre le trajet des colibris entre ta maison et le Mexique. Ça en fait des kilomètres! Mesure donc combien...

Ils passeront la frontière des États-Unis au nez et à la barbe des douaniers sans se faire poser de questions, mais rendus en Floride, la majorité des colibris vont longer la côte et passer par le Texas pour se rendre au Mexique. Par contre, il y en a des milliers qui vont traverser directement du sud de la Floride à la pointe du Mexique, des centaines de kilomètres de vol au-dessus de l'eau sans jamais s'arrêter, tout un exploit!

Alors voilà, tu en sais maintenant un peu plus sur le plus petit des oiseaux du Québec. Il ne te reste qu'à préparer ton jardin pour l'accueillir en mai prochain, quand il reviendra du Mexique pour te raconter son hiver dans le Sud!

## Nouveaux membres Automne 2022

Isabelle Gaudreau et Kim Gaudreau,  
Marjolaine Roy, Yves Bédard,  
François Gougeon,  
Yvon Legault et Gisèle Lachaine,  
France Bouvier et Pierre Morency,  
Michel Sabourin, Céline Dion,  
Esther Chabot, Marco Bourassa,,  
Nathalie Maurice  
Renée Roy-Baillargeon,  
Régent St-Hilaire et Diane Gagné,  
France Lapointe et François Lalande,  
Martin Perreault et Annick Raymond,  
Chantal St-Jean et Gilles Cyr,  
Alice Roy-Bolduc, Isabelle Poulin,  
Vincianne Falkner, Isabelle Poupart,  
Daphnée Carleton Viger,  
Christopher Plourde-Tremblay et  
Eve Robert Lebeau,  
Maryse Desmarais,  
Esther Grebe et André Renault,  
Marie-Claire Grégoire,  
Martine Javelas et Mario Banville.

Retour :

Francine Houle



**L**e Grand Corbeau demeure un oiseau mal-aimé. Malgré tout, dès l'Antiquité, il est considéré comme extrêmement intelligent. Pour mieux connaître cet oiseau fascinant à l'intelligence très souvent sous-estimée, CINÉMA-OISON vous propose deux courtes vidéos et un documentaire.

**L'intelligence du corbeau** (1 min)

[https://www.youtube.com/watch?v=u9f\\_X0hj-OA](https://www.youtube.com/watch?v=u9f_X0hj-OA)

**Un corbeau résout un casse-tête en 8 étapes**  
(3 min 28 s) (anglais)

<https://www.dailymotion.com/video/x1bom0r>

**Un oiseau mystique super intelligent : le corbeau bandit du ciel** (43 min 59 s)

<https://www.facebook.com/watch/?v=1376811689140619>

**PROCHAINE PARUTION :  
HIVER 2022-2023**

**Date limite de tombée : 19 octobre**

**Faire parvenir votre texte par courriel (en pièce jointe) à l'adresse suivante : Le jaseur2020@gmail.com**

Jeu-questionnaire

# Travail de méninges<sup>(1)</sup>

Par Francine Boisvert

Un exercice pour faire travailler vos méninges.

Le but est de trouver les oiseaux qui se cachent dans les phrases suivantes, phonétiquement ou écrits.

1. L'avocat nargue son collègue.
2. Les sapins sont décorés pour Noël.
3. Armand chôme tout l'hiver.
4. Le souper mondain dont il parle a eu lieu samedi dernier.
5. Débranche la bouilloire, l'eau y bout depuis 10 minutes.
6. Malgré son âge avancé, Pépé lit quand même le journal tous les jours.
7. Mon frère bougonne et ronchonne tout le temps.
8. Je suis allé voir le moine au monastère.

Réponses à la page 31

<sup>(1)</sup> Avec l'autorisation de Normand Nantel. *Travail de méninges* a été publié dans son blogue du 7 mars 2021. Seules les questions concernant les oiseaux ont été reprises pour ce numéro.

**DES LIVRES POUR TOUS LES GOÛTS**

**SUZANNE BRULOTTE**

**978-2-89654-381-6**

**978-2-89654-462-2**

**978-2-89654-338-6**

**Nouveauté 2018**

**Nouveauté 2022**

**Plus de 500 photos**

**NOUVELLE ÉDITION**

**Attirer les OISEAUX chez soi**

MANGEOIRES  
ABREUVOIRS  
NICHOURS  
BAINS D'OISEAUX  
ARBUSTES  
FLEURS

**LES OISEAUX DU QUÉBEC**

**POUR LES ENFANTS ✓**  
**POUR LES DÉBUTANTS ✓**  
**POUR LES INITIÉS ✓ OU POUR ATTIRER LES OISEAUX ✓**

[www.broquet.qc.ca](http://www.broquet.qc.ca)

## EXCURSIONS ET ACTIVITÉS

# Automne 2022

Par le comité des activités

**MESSAGE IMPORTANT**

**Vu l'affluence régulière à nos activités, la participation à nos sorties et à nos conférences sera strictement limitée aux MEMBRES de la SLOE.**

**Pour toute sortie, il faudra respecter les normes sanitaires émises par le gouvernement et en vigueur à ce moment-là.**

**Veillez noter qu'une confirmation de chacune des activités sera envoyée en temps et lieu aux membres inscrits au forum Ornitho-Sloe et aussi publiée sur la plateforme Facebook et sur la page Web de la SLOE.**

**L'INSCRIPTION EST OBLIGATOIRE pour chacune des sorties auprès de la personne qui en est responsable. Elle doit se faire seulement à partir de DEUX SEMAINES avant la sortie. Dans la mesure du possible, il y aura un guide pour chaque groupe de dix (10) personnes inscrites.**

**SAMEDI 17 SEPTEMBRE****Parc de la Yamaska**

Nous partirons à la recherche des limicoles et autres oiseaux migrateurs qui y font halte pendant cette période. Nous marcherons sur la piste cyclable en direction de la digue secondaire, secteur propice à l'observation des limicoles et des Grandes Aigrettes. Nous reviendrons dans le secteur de la plage, près de la digue principale, pour le dîner (4 km aller-retour). À cet endroit, nous pourrions observer des espèces parfois présentes sur le réservoir (Mouettes de Bonaparte, sternes, goélands, Harles huppés, grèbes, etc.).

**Note** : Des droits d'accès de 9,25 \$ sont exigés pour les visiteurs qui n'ont pas de carte annuelle.

**Rendez-vous** : 8 h au stationnement du parc

**Durée** : 4 heures environ

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsable** : Stephen Bruneau

819 823-8260

[titilulu13@hotmail.com](mailto:titilulu13@hotmail.com)

**SAMEDI 24 SEPTEMBRE****Les étangs de l'île Marie et le parc Atto-Beaver**

Nous vous proposons de découvrir les étangs de l'île Marie à partir des sentiers qui partent du parc Atto-Beaver en espérant y observer des espèces intéressantes vues l'an passé comme le Grand Harle, le Héron vert, le Canard d'Amérique, la Buse à épaulettes, le Bihoreau gris ainsi que des parulines en migration.

**Rendez-vous** : 8 h, au stationnement du parc Atto-Beaver; accès par la rue St-Francis

**Durée** : toute la matinée

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsables** : Sylvie Desmeules et André Savary  
819 620-3281

[sylviedesmeules@videotron.ca](mailto:sylviedesmeules@videotron.ca)

[andresavary@videotron.ca](mailto:andresavary@videotron.ca)

**SAMEDI, 8 OCTOBRE**

**La tournée des bassins d'épuration autour de Sherbrooke**

Nous reprenons cette sortie inaugurée l'an passé en vous proposant d'explorer plusieurs bassins d'épuration autour de Sherbrooke. Nous commencerons notre tournée par celui de la rue Marras à Deauville avec ensuite une possibilité d'arrêt au parc de la Plage-Municipale à Deauville. Nous poursuivrons avec celui de St-Élie (accès par les chemins Hamel et de la Station). Puis, nous terminerons avec celui de Bromptonville (au bout de la rue Lavoie). Nous devrions y trouver des espèces d'anatidés comme les Canards noirs, branchus, d'Amérique, souchets ainsi que le Plongeon huard et des Roitelets à couronne dorée.

**Rendez-vous** : 8 h, au bout de la rue Marras à Deauville (accès par l'avenue du Parc).

**Durée** : toute la matinée

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsable** : Mario Poirier

819 791-4702

[poima@videotron.ca](mailto:poima@videotron.ca)

---

## SAMEDI 22 OCTOBRE

### Tour du lac Magog

Nous ferons le tour du lac Magog en nous arrêtant à une douzaine de sites. À cette date, il y a de nombreuses espèces d'oiseaux qui sont susceptibles d'être vues lors de la migration automnale.

**Rendez-vous** : 8 h, au parc de la Plage-Municipale de Deauville, 790 avenue du Parc, Sherbrooke

**Durée de l'activité** : 4 heures

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsable** : Benoît Turgeon

819 993-1911

[benoit.turgeon@cgocable.ca](mailto:benoit.turgeon@cgocable.ca)

---

## SAMEDI 29 OCTOBRE

### Petit lac Saint-François, Saint-François-Xavier-de-Brompton

Le petit lac Saint-François (aussi appelé lac Tomcod) accueille des milliers d'Oies des neiges lors de leur migration automnale. Ces oies sont souvent accompagnées d'anatidés plus rares : Oie de Ross, Bernache cravant, Bernache de Hutchins. Il est aussi possible d'observer les espèces suivantes : Petit Fuligule, Macreuse à bec jaune, Harelde kakawi, Petit Garrot, Érismature rousse, Grèbe jougris et d'autres encore.

**Attention** : apporter votre lunette d'approche et des bottes.

**Rendez-vous** : 14 h 30, au bord du lac, au bout de la rue du Parc, à Saint-François-Xavier-de-Brompton.

**Durée de l'activité** : jusqu'à la brunante

**Niveau de difficulté** : facile à moyen

**Responsable** : Daniel Labbé

819 845-4442

[daniel.labbe@cgocable.ca](mailto:daniel.labbe@cgocable.ca)

---

## SAMEDI 5 NOVEMBRE

### Réservoir Beaudet, Victoriaville

Nous commencerons notre tournée par une visite au réseau de postes d'alimentation du réservoir Beaudet et de ses environs, où nous pourrions faire des découvertes intéressantes. Puis, nous poursuivrons en fin d'avant-midi et en début d'après-midi en parcourant à pied une bonne partie du tour du réservoir. Nous y retournerons après le dîner pris dans un restaurant sur place. Nous pourrions y découvrir quelques raretés comme l'Oie de Ross et l'Oie à bec court. Pour les personnes qui le souhaitent, elles pourront assister à la brunante à l'arrivée spectaculaire des Oies des neiges sur le réservoir Beaudet.

**Attention** : Apporter une collation et prévoir un repas au restaurant. Habillez-vous très chaudement.

**Rendez-vous** : 8 h 30 devant le restaurant Tim Hortons, face au Carrefour de l'Estrie

**Durée** : toute la journée

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsable** : Alain Perras

819 571-9378

[balbuzard58@hotmail.com](mailto:balbuzard58@hotmail.com)

---

## SAMEDI 12 NOVEMBRE

### Plage municipale de Drummondville

Nous inaugurons ce nouveau site pour la SLOE où on peut voir des milliers d'Oies des neiges en migration et, parmi elles, des espèces rares pour nous comme l'Oie de la toundra, et la Bernache de Hutchins vues l'an dernier à pareille date. Les Macreuses à bec jaune, les Sarcelles d'hiver, le Faucon pèlerin et le Pygargue à tête blanche fréquentent également cet endroit à cette période. Possibilité de poursuivre l'excursion à la station d'épuration de Drummondville où nous pourrions observer plusieurs espèces de canards et peut-être quelques raretés.

**Attention** : Portez des vêtements chauds, apportez vos lunettes d'observation et un lunch.

**Rendez-vous** : 8 h devant le restaurant Tim Hortons, face au Carrefour de l'Estrie

**Durée** : toute la matinée et plus

Niveau de difficulté : facile

**Responsables** : Sylvie Desmeules et André Savary  
819 620-3281

[sylviedesmeules@videotron.ca](mailto:sylviedesmeules@videotron.ca)

[andresavary@videotron.ca](mailto:andresavary@videotron.ca)

## **DIMANCHE 27 NOVEMBRE**

### **Utilisation de eBird**

Cette présentation vise principalement les personnes qui veulent s'initier à la base de données eBird pour entrer leurs observations. Nous mettrons l'accent sur les informations importantes à soumettre lorsqu'on remplit un feuillet eBird, ainsi que la gestion de nos listes et sites d'observation, les rapports de sorties et notre profil personnel. Nous pourrions en même temps découvrir la puissance et l'intérêt de cet outil pour nos propres observations en plus de découvrir celles des autres!

**Heure et lieu** : 10 h, Musée de la nature et des sciences, 225, rue Frontenac, Sherbrooke

**Coût** : gratuit

**Durée** : 2 heures

**Responsable** : Bernard Héraud

819 566-0438

[bernard.heraud@videotron.ca](mailto:bernard.heraud@videotron.ca)

## **SAMEDI 17 DÉCEMBRE**

### **Recensement des oiseaux de Noël**

Activité d'une journée, du lever au coucher du soleil ou moins, selon votre disponibilité. Les participants sont regroupés en équipes formées de débutants et de gens

d'expérience pour découvrir les oiseaux qui demeurent avec nous en hiver. Le territoire est compris dans les environs de Sherbrooke et de Magog. L'activité peut se faire à pied, en raquettes, en voiture, à votre goût. La tenue du souper communautaire (pot luck) sera annoncée plus tard sur Ornitho-SLOE, si ce souper a lieu.

**INSCRIPTION OBLIGATOIRE** : communiquer avec la responsable pour choisir votre territoire. Les inscriptions doivent se faire **au plus tard** une semaine avant le recensement.

**Durée** : du lever au coucher du soleil ou quelques heures, en fonction de vos disponibilités

**Niveau de difficulté** : facile

**Responsables** : Camille Dufresne

819 563-9917

[camdu@videotron.ca](mailto:camdu@videotron.ca)

Gary McCormick

[gary.mccormick@ubishops.ca](mailto:gary.mccormick@ubishops.ca)

### **Réponses du jeu-questionnaire**

- |            |            |
|------------|------------|
| 1- Canard  | 5- Hibou   |
| 2- Pinson  | 6- Pélican |
| 3- Manchot | 7- Héron   |
| 4- Dindon  | 8- Moineau |

**MNS<sup>2</sup>**  
MUSÉE NATURE SCIENCES  
SHERBROOKE

**RANDONNÉE URBAINE**

**MEMBRES DE LA SLOE**  
**5 \$ de rabais** sur une entrée famille ou  
**3 \$ de rabais** sur une entrée adulte  
*Rabais accordé sur réservation téléphonique seulement*

**Réduction de 20 %** au membre de la Sloe qui devient membre du Musée !  
**Réduction de 20 %** au membre du Musée qui devient membre de la Sloe !

# Nature Expert

Qualité - Service - Excellence



La seule boutique consacrée à l'ornithologie au Québec



Photo: Serge Beaudette

Nature Expert est le meilleur magasin de vente au détail de produits d'ornithologie dans tout le pays. Nature Expert est dirigé par Alain et Dara qui vendent non seulement des produits auxquels ils croient mais qui sont aussi des experts en matière d'oiseaux de mangeoires.

**Dr. David M. Bird**

Professeur émérite de l'Université McGill

Nature Expert est un partenaire important du Festival des oiseaux migrateurs de Tadoussac depuis ses tout débuts. En plus d'offrir un service impeccable, Nature Expert contribue à la recherche et à la conservation des oiseaux.

**Pascal Côté**

Directeur de l'Observatoire d'oiseaux de Tadoussac

J'ai souvent fait affaire avec Nature Expert pour me procurer mon équipement ornithologique et j'ai toujours apprécié la qualité des services offerts par Dara, Alain et leur équipe.

**Michel Robert**

Auteur du Deuxième atlas des oiseaux nicheurs du Québec méridional



Photo: Pierre Morin

Service après-vente exemplaire. Je me suis procuré un trépied en carbone chez Nature Expert en août 2019. Au mois de novembre suivant, je l'ai malencontreusement brisé. Je suis retourné au magasin et, deux jours plus tard, j'ai récupéré mon trépied réparé ! En pleine saison de migration d'automne, c'était inespéré. Merci beaucoup.

**Pierre Bannon**

Je fais confiance aux spécialistes de Nature Expert pour choisir mes produits reliés à l'ornithologie. Ils ont le plus grand choix de produits, un service personnalisé adapté à mes besoins ainsi que près de 40 ans d'expérience dans le domaine.

**Pierre Verville**

Comédien et animateur de Fou des oiseaux

Commandes en ligne.

Nous livrons partout au pays.

Fabricant de la mangeoire à Cardinal. Une entreprise familiale qui procure de l'emploi à de nombreuses entreprises québécoises.

Tél 514 351-5496

Tél 1 855 OISEAUX

info@nature-expert.ca

5120, rue de Bellechasse (Métro Viau)  
Montréal, QC H1T 2A4

**Nature-Expert.ca**